

## LA PHRASE

### Identifier les éléments d'une phrase

#### 48 – *Au cours de... grammaire*

Comment faire pour savoir à quelle classe grammaticale appartient un mot ?

##### EN BREF

###### • Dans les textes officiels

Comprendre et maîtriser les notions de nature (ou classe grammaticale) et fonction

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser :

- approfondir la connaissance du sujet ;
- différencier les compléments : COD, COI, compléments circonstanciels ;
- identifier l'attribut du sujet.

Analyser le groupe nominal : notion d'épithète et de complément du nom

Différencier des classes de mots :

- nom, article, adjectif, verbe ;
  - le déterminant ;
  - l'adverbe ;
  - la préposition (construire la notion de groupe nominal prépositionnel).
- Reconnaître le verbe (utilisation de plusieurs procédures)

###### • Ce que les élèves vont apprendre

S'appuyer sur la connaissance des formats prototypiques de la phrase pour identifier la classe grammaticale des mots et locutions

###### • Description rapide

Les élèves observent des phrases et en déduisent le rôle syntaxique et donc la classe grammaticale de certains mots ou expressions dans le but de contrôler un accord ou de comprendre une phrase.

###### • Mot de la grammaire introduit

Structure - locution

###### • Méthodologie

Observation

###### • Matériel Diaporama Fiche photocopiable

##### Le mot du didacticien

Les phrases et les groupes du nom sont organisés selon des schémas figés :

- phrase de base : groupe du nom sujet + groupe du verbe. (+ groupe complément de phrase)  
Ex : **un chien** + **provoqua la surprise** (+ **pendant la bagarre**)
- groupe du nom de base : (préposition +) déterminant + nom (+ expansions avant/après le nom)  
Ex : **devant** + **le** + **mur** (+ **en briques**)
- groupe du verbe (une dizaine d'étiquettes du verbe différentes, l'étiquette pertinente dépend du verbe)

Il y a des phrases qui ne sont pas 'de base', mais elles suivent d'autres schémas tout aussi stéréotypés (phrase interrogative, phrase à présentatif, phrase commençant par un complément de phrase avec inversion du sujet...). De même, il y a des groupes du nom qui ne sont pas 'de base' et qui correspondent à d'autres schémas (nom composé, groupe du nom sans déterminant...). Ces autres schémas sont aussi à enseigner, quand les schémas 'de base' sont à peu près assimilés (parfois, seulement au collège).

Ces schémas prototypiques, stéréotypés, assignent une série de places qui doivent être occupées par une classe grammaticale déterminée pour assurer une fonction précise. Ces schémas prescrivent ainsi les relations entre les mots, relations manifestées par le système des accords. Ils sont donc l'essentiel de la syntaxe : l'ordre dans lequel on trouve les éléments de la phrase, les fonctions de chacun des éléments, les accords à assurer.

La maîtrise de ces schémas permet de prédire qu'à telle place, il doit se rencontrer telle sorte de mots – que tel mot, parce qu'il se trouve à cette place-là, doit appartenir à telle classe grammaticale. Pour chaque place prévue par le schéma, on peut lister une série de termes qui tous appartiendront à la même classe grammaticale (au moins pour cette phrase donnée en exemple, car il peut se trouver quelques transfuges : verbe (à l'infinitif) à la place de nom, adjectif à la place d'adverbe, locutions diverses... etc.).

|                |              |                 |           |                 |                |           |                |
|----------------|--------------|-----------------|-----------|-----------------|----------------|-----------|----------------|
| <b>un</b>      | <b>chien</b> | <b>provoqua</b> | <b>la</b> | <b>surprise</b> | <b>pendant</b> | <b>la</b> | <b>bagarre</b> |
| plusieurs      | lévriers     | causèrent       | une       | dispute         | dans           | ma        | troupe         |
| cette          | bêtise       | fit             | certain   | blessés         | parmi          | leurs     | participants   |
| n'importe quel | repentir     | suscite         | quelque   | indulgence      | chez           | les       | parents        |

Étiquette du verbe : *verbe* + COD

## 1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

### ► Afficher les phrases et demander : « Quelle est la phrase qui est bien orthographiée ? »

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas fort malins.

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas forts malins.

Réponses probables :

- On ne sait pas. On ne sait pas ce que c'est que ce mot *fort*.

- *fort* est un adjectif, parce qu'on peut dire *fort* / *forte*...

- *fort* est un adjectif qui dit comment sont les chiens. On écrit *forts* au pluriel.

- un adjectif mais qui ne dit pas comment sont les chiens : qui dit comment ils sont malins. *malins* est au pluriel, on met aussi *forts* au pluriel.

Ne pas trancher la question mais annoncer : « Pour savoir s'il faut accorder ou non le mot *fort*, il faut savoir quelle est sa classe grammaticale, un adjectif ou autre chose... On va voir comment on peut réfléchir à cette question, ce que l'on peut faire pour trancher entre les deux graphies. On y reviendra. »

## 2 – Observation – Identifier le verbe

Travail individuel puis oral collectif, 10 min.

### ► Afficher la phrase avec l'erreur d'accord :

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs entrave la marche des voyageurs égarés.

Demander : « Vous cherchez à vérifier si le verbe est bien accordé, comment allez-vous faire pour identifier le verbe ? »

Réponses attendues :

- Il faut chercher le verbe et le sujet.

- il faut chercher le groupe du verbe.

- il faut trouver les groupes de la phrase.

Réponses possibles mais non pertinentes :

- on cherche le mot qui dit l'action.

- on cherche le mot qui change si on change de temps.

- on cherche le mot qu'on peut encadrer par *ne... pas...*

### Le mot du pédagogue

Ces réponses possibles ne sont pas pertinentes pour trouver le verbe, elles sont pertinentes pour vérifier qu'on a bien trouvé un verbe conjugué à un mode personnel...

Distribuer la phrase à étudier et donner la consigne : « Trouvez le verbe. »

Lors de la discussion :

- montrer les limites des procédures locales.

On cherche le mot qui dit l'action : il y en a deux : *tombe*, *marche*.

On cherche le mot qui change si on change de temps : il y en a deux : *tombe* et *entrave*.

On cherche le mot qu'on peut encadrer par *ne... pas...* : il y en a deux : *tombe* et *entrave*.

- mettre en valeur la démarche syntaxique : recherche des groupes de la phrase.

## Le mot du didacticien

Dans les plus petites classes, on approche les groupes de la phrase par les questions 'de quoi on parle ?' et 'qu'est-ce qu'on en dit ?' ou 'qu'est-ce qui se passe ?'.

Cette démarche est efficace dans les petites classes parce qu'on leur présente des phrases où le groupe sujet est nettement thématique. Mais quand la phrase est hors contexte (donc : hors d'une progression thématique repérable) et qu'elle contient un complément d'objet, on parle en fait de deux choses : du sujet et de l'objet. L'approche sémantique devient difficile. Si l'on veut à toute force la tenter, il faut passer par la mobilisation des stéréotypes. Ici, dans l'ordre, « Quelles relations peut-on imaginer entre la pluie et les nuages ? » ; « entre le vent et la pluie ? » ; « entre le vent, la pluie et les voyageurs ? » et à chaque réponse apportée, demander « où est-ce que c'est dit dans la phrase ? ».

La démarche syntaxique (allègement de la phrase par la suppression des expansions du GN et des compléments de phrase) est à la fois plus rigoureuse, plus sûre et plus généralisable.

Étayer l'identification des groupes de la phrase en donnant la consigne « **Supprimez les expansions du nom.** »

Éventuellement, afficher la trace écrite de la leçon CM1-37 :

### Le groupe du nom étendu

Si on supprime dans sa tête les expansions du nom, on repère plus facilement les briques de la phrase :

Le **gentil** chat **de mon voisin norvégien** **qui miaulait tout à l'heure** // dort // sur le mur **de mon jardin**.  
Le chat // dort // sur le mur.

Résultat attendu :

Le vent ~~violent~~ et la pluie ~~glaciale~~ ~~qui tombe de nuages noirs~~ entrave la marche des voyageurs ~~égarés~~.  
Le vent et la pluie entrave la marche des voyageurs.

« **Est-ce que vous pouvez maintenant me dire les groupes de la phrase ?** »

Réponse attendue :

Le vent et la pluie // entrave la marche des voyageurs.  
Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // entrave la marche des voyageurs égarés.

► Afficher la phrase analysée et demander : « **Maintenant que vous avez les groupes de la phrase, quel est le mot qui est le verbe ?** »

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // **entrave la marche des voyageurs égarés.**

Réponse attendue :

Le verbe, c'est *entrave*, le premier mot du groupe du verbe.

« **Est-ce qu'on peut vérifier qu'on a bien trouvé le verbe et qu'on ne s'est pas trompé ? Comment va-t-on faire ?** »

Réponse attendue :

On va essayer en changeant le temps, en mettant au passé.

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs **entravait** la marche des voyageurs égarés.

en employant la négation

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs **n'entrave pas** la marche des voyageurs égarés.

« **Est-ce qu'il n'y a pas une autre façon de vérifier ?** »

Réponse attendue :

### Le gout des mots

Les mots *entrave* et *entraver* n'ont pas de rapport avec *travers*, *traverser*.

Une entrave était un morceau de bois qu'on attachait à un animal pour gêner ses déplacements et l'empêcher de s'échapper.

Le mot vient du latin *trabs* (poutre) ; *traverser* vient du latin *transvertere* (tourner à travers).

On ne sait pas.

Expliquer : « Étant donné le sens de la phrase, le mot *entraver* doit signifier *empêcher*, *gêner*, mots dont on sait que ce sont des verbes. On peut vérifier en mettant à la place un autre mot dont on sait que c'est un verbe. Si la phrase est toujours bien construite, cela signifie que *entrave* est bien un verbe. »

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs entrave la marche des voyageurs égarés.  
empêche  
gêne

« Dans une phrase, pour vérifier que tel mot est bien un verbe, on peut essayer de le remplacer par un autre verbe. Si la phrase est toujours bien construite, c'est qu'il s'agit bien d'un verbe. Dans une phrase, seul le verbe peut être remplacé par un autre verbe. Donc si on peut remplacer un mot par un verbe, alors c'est que ce mot est un verbe. »

► Afficher la phrase analysée et demander : « Est-ce que vous pouvez dire maintenant si le verbe est bien accordé ? »

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // entrave la marche des voyageurs égarés.

Réponse attendue :

Il est mal accordé parce que le groupe sujet, c'est le vent ET la pluie, il y a deux sujets.

► Afficher la phrase corrigée :

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // entravent la marche des voyageurs égarés.

Expliquer : « Même si vous ne connaissiez pas bien le mot *entrave* (vous ne m'avez pas dit tout de suite : 'c'est le verbe, on le connaît'), vous connaissiez la structure de la phrase.

Le mot *structure*, c'est un mot de la même famille que *construction* : une phrase est construite avec deux briques, le groupe sujet et le groupe du verbe. Sa structure, c'est : groupe sujet + groupe du verbe. Et cette connaissance vous a permis de retrouver le groupe sujet et le groupe du verbe, et de trouver le verbe au début du groupe du verbe.

La connaissance de la structure de la phrase vous a permis d'identifier le verbe probable. Pour être sûrs, vous disposez de moyens pour vérifier qu'il s'agit bien du verbe : changement de temps, encadrement par *ne... pas...*, ou remplacement par un mot dont on sait que c'est un verbe.

Pour vérifier l'accord d'un verbe, il faut identifier le verbe. S'appuyer sur votre connaissance de la structure de la phrase est toujours utile. »

### 3- Observation - Identifier des locutions déterminatives et des locutions prépositionnelles

Travail à deux puis oral collectif, 15 min.

► Dire la phrase suivante et demander : « Pourquoi on dit *un tas d'oiseaux* dans la phrase ? »

On ne voyait de loin qu'une masse grouillante et colorée : un tas d'oiseaux se disputaient du maïs répandu par terre.

Réponses attendues :

*un tas d'oiseaux* veut dire des oiseaux regroupés en tas, c'est un tas d'oiseaux, comme un tas de cailloux.

*un tas d'oiseaux* veut dire seulement 'beaucoup d'oiseaux'.

Annoncer : « Pour savoir quelle est la bonne réponse, on va s'intéresser à la structure de la phrase et du groupe du nom. »

- Donner la consigne : « Dans la phrase suivante, trouvez les groupes. »  
Un tas d'oiseaux se disputaient du maïs répandu par terre.

Réponse attendue :

Un tas d'oiseaux // se disputaient du maïs répandu par terre.

« Regardez le verbe. À quelle personne est-il ? Avec quel sujet est-il accordé ? »

Réponse attendue :

Le verbe est à la personne 6. Il doit être accordé avec le sujet *oiseaux*, nom au pluriel.

« Comment est fabriqué le groupe du nom sujet de la phrase ? »

Réponse attendue :

Il y a le nom chef de groupe *oiseaux*.

Et puis après, on ne sait pas bien...

« Quelles sont les structures du groupe du nom que vous connaissez ? »

Réponse attendue :

Déterminant + nom

Déterminant + nom + complément du nom

Déterminant + nom + adjectif

Déterminant + nom + proposition relative

Éventuellement, afficher la trace écrite de la leçon CM1-19 *Trois types d'ajouts*.

### Les expansions dans le groupe du nom étendu

Dans un groupe du nom étendu, on peut trouver diverses sortes d'expansions :

- un adjectif : *le vilain chat*
- un complément du nom : *le ballon de rugby*
- une proposition subordonnée relative : *sa moustache qui me caressait doucement*

Pour trouver un groupe du nom, étendu ou pas, dans une phrase, on peut :

- essayer de le remplacer par un pronom ;
- rechercher les briques de la phrase :

les groupes du nom correspondent souvent à une brique ou à un morceau de la brique  
du verbe : le complément du verbe est souvent un groupe du nom

« Alors, quelle structure reconnaissez-vous dans *un tas d'oiseaux* ? »

Un tas d'oiseaux // se disputaient du maïs répandu par terre.

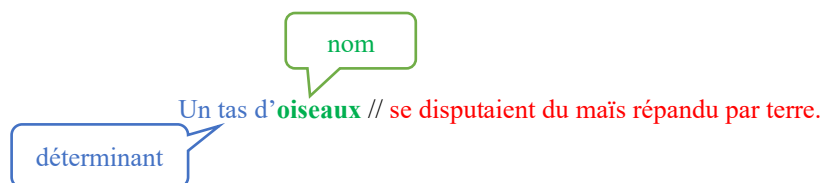
Réponses probables :

Certains élèves : il y a déterminant (*le*) + nom (*tas*) + complément du nom *tas* (*d'oiseaux*).

D'autres élèves : il n'y a pas de complément du nom *oiseaux*, pas d'adjectif qui dit comment sont les oiseaux, pas de proposition relative attachée au nom *oiseaux*.

C'est déterminant (*un tas de*) + nom (*oiseaux*). Donc *un tas de*, c'est ici un déterminant.

Afficher les deux structures :



nom

Un **tas** d'**oiseaux** // se disputaient du maïs répandu par terre.

Complément du nom

Si les élèves ne tranchent pas d'eux-mêmes, demander : « Quel est le nom chef de groupe sujet dans chacune des structures ? »

Réponse attendue :

Dans la première phrase, c'est *oiseaux*.

Dans la deuxième phrase, c'est *tas*.

Afficher :

nom

Un tas d'**oiseaux** // se disputaient du maïs répandu par terre.

déterminant

Demander : « Vous avez raison, ça doit être un déterminant. Comment on peut vérifier ? »

Éventuellement préciser : « Par quels autres mots est-ce qu'on pourrait remplacer les mots *un tas de* ? »

Réponse attendue :

Un tas d'**oiseaux** se disputaient

Beaucoup d'**oiseaux** se disputaient

Plusieurs **oiseaux** se disputaient

Onze **oiseaux** se disputaient

Des **oiseaux** se disputaient...

On peut le remplacer par d'autres déterminants.

Afficher et expliquer :

nom

Un tas d'**oiseaux** // se disputaient du maïs répandu par terre.

déterminant

« *oiseaux* est le chef de groupe. *Un tas de* est ici un déterminant qui signifie *beaucoup*. Il s'agit donc dans cette phrase de beaucoup d'oiseaux que se disputent du maïs et non d'un tas (oiseaux regroupés en tas) qui se dispute du maïs.

Pour comprendre cette phrase, le sens de *un tas de*, vous vous êtes appuyés sur cette marque d'accord du verbe (*-aient*) et votre connaissance de la structure du groupe du nom.

Vous savez qu'un groupe du nom, c'est parfois déterminant + nom chef du groupe, parfois déterminant + nom chef de groupe + complément du nom. Et cette connaissance vous a permis de trouver le déterminant *un tas de* et le nom chef de groupe *oiseaux*.

La connaissance de la structure du groupe du nom vous a permis d'identifier le déterminant probable. Pour être sûrs, vous disposez d'un moyen pour vérifier qu'il s'agit bien du déterminant : le remplacer par un mot dont on sait que c'est un déterminant. »

Ajouter : « Il y a des expressions en plusieurs mots qu'on utilise là où on pourrait avoir un seul mot. Ces expressions sont comme un équivalent, un équivalent plus précis ou plus expressif. On les appelle '*locutions*'. *Un tas de...* est ici une '*locution déterminative*', c'est-à-dire un déterminant en plusieurs mots. »

#### Le gout des mots

Le mot *locution* vient du verbe latin *loquor* qui signifie *parler*.

On retrouve cette racine dans :

*élocution* : flux de la parole ;

*interlocuteur* : participant à un échange de paroles ;

*circonlocution* : détour de langage pour éviter le mot juste.

## Le mot du linguiste

C'est souvent l'aspect sémantique qui fait soupçonner qu'on a affaire à une locution déterminative. De fait, on ne met pas des oiseaux en tas, alors qu'on peut mettre en tas des vêtements, des légumes, des outils. On pourrait ainsi avoir *un tas de fringues encombraient la chambre* (des vêtements en tas) aussi bien que *un tas de fringues encombraient la chambre* (des vêtements en grande quantité, éventuellement en tas et possiblement épars).

En réalité, c'est parce que ces expressions ont été utilisées très souvent, que leur sens s'est peu à peu affaibli, qu'elles elles sont devenues des locutions. Ainsi, on peut dire sans étonner *un tas d'oiseaux se disputaient*, mais non *\*une pile d'oiseaux se disputaient* parce qu'on n'a pas aussi souvent employé *une pile de...* pour signifier *une quantité de...* Il y a donc un certain arbitraire...

De nos jours, c'est l'accord *elle a l'air gentille* qui s'est répandu ; *avoir l'air* est traité comme une locution verbale (elle semble gentille). Mais jusqu'à l'arrêté de tolérance de 1979, l'accord prescrit était : *elle a l'air gentil* (elle donne une apparence de gentillesse). Percevoir cette formule comme une locution verbale est donc un phénomène relativement récent.

### ► Afficher les phrases suivantes et donner la consigne : « Trouvez les groupes de la phrase. »

Au cours de la bagarre, un évènement provoqua la surprise. À côté de la grange le chien de la maison aboya soudainement et mit tout le monde en fuite.

Réponse attendue :

Au cours de la bagarre, // un évènement // provoqua la surprise.

À côté de la grange // le chien de la maison // aboya  
soudainement et mit tout le monde en fuite.

## Le mot du pédagogue

Ici, on négligera le fait que *soudainement* est plutôt un complément de phrase.

« Comment savez-vous que *Au cours de la bagarre* est un complément circonstanciel de phrase ? »

Réponse probable :

Ça dit quand ça se passe.

« Et à côté de la grange ? »

Réponse probable :

Ça dit où ça se passe.

Afficher les deux groupes et la trace écrite de la leçon CM1-42 *Le cadre d'une histoire* et demander : « Comment sont fabriqués ces compléments circonstanciels ? »

Au cours de la bagarre

À côté de la grange

| Complément circonstanciel de phrase |               |                                                                                              |                                              |
|-------------------------------------|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| adverbe                             | Groupe du nom | Préposition et groupe du nom (étendu)                                                        | Proposition subordonnée                      |
| Finalement<br>Aujourd'hui           | Un jour       | En l'an 1451<br>à dix ans<br>Après deux mois et demi<br>Dans l'après-midi du 12 octobre 1492 | Quand les vivres nécessaires furent chargées |

Réponse attendue :

Les deux compléments circonstanciels ne sont pas :

- ni des adverbes comme *finalement* ou *aujourd'hui* parce qu'il y a plusieurs mots ;
- ni des groupes du nom comme *un jour* parce qu'ils ne commencent pas par un déterminant-;
- ni des propositions subordonnées parce qu'il n'y a pas de verbe.

Ça doit être fabriqué avec des prépositions et groupes du nom. Il y a le déterminant *la* et les noms *grange* et *bagarre*. Et devant il doit y avoir une préposition. Mais c'est comme tout à l'heure, il y a plusieurs mots. *Au cours de...* et *À côté de...* doivent être des locutions.

« Comment pourrait-on vérifier que ce sont des prépositions ? »

Réponse attendue :

On peut essayer de remplacer par des prépositions qu'on connaît : pendant *la bagarre*, devant *la grange*...

Afficher :

Au cours de la bagarre

Pendant la bagarre

À côté de la grange

devant la grange

dans la grange

Expliquer : « Vous avez raison, ce sont des 'locutions prépositionnelles', des prépositions en plusieurs mots. »

Ajouter : « Vous savez qu'un complément circonstanciel c'est parfois : préposition + groupe du nom. Et cette connaissance vous a permis de trouver les prépositions *au cours de...*, *à côté de...* devant les groupes du nom *la bagarre* et *la grange*.

La connaissance de la structure du complément circonstanciel vous a permis d'identifier la préposition probable. Pour être sûrs, vous disposez d'un moyen pour vérifier qu'il s'agit bien d'une préposition : la remplacer par un mot dont on sait déjà que c'est une préposition. »

#### 4 – **Observation** - Approcher un groupe syntaxique encore inconnu (le groupe adjectif)

Oral collectif, 5 min.

► Revenir à l'enrôlement et afficher :

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas fort malins.

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas forts malins.

Rappeler ce que l'on cherche : « Pour savoir s'il faut accorder ou non le mot *fort*, il faut savoir ce que c'est que le mot *fort*, un adjectif ou autre chose. »

Demander : « Comment sont fabriquées ces phrases ? »

Réponse attendue :

Les petits chiens de mon voisin // ne sont pas fort malins.

Les petits chiens de mon voisin // ne sont pas forts malins.

« Comment sont fabriqués les groupes du verbe ? » Éventuellement, préciser : « Le mot *malins* va avec quel autre mot ? »

Réponses attendues :

La négation encadre le verbe *sont*.

Le mot *malins* va avec le mot *chiens* : ça parle de la même chose.

*Malins*, c'est un adjectif attribut.

« Alors, on a le verbe, c'est *sont*. On a la négation *ne... pas...* Et l'étiquette du verbe *être*, c'est quoi ? »

Réponse attendue :

C'est *être* + attribut. [Cf. CM1-23 *Yanis est-il une truffe* ?]

Conclure : « Alors, on a le verbe *être* et l'attribut. Et l'attribut c'est *fort malins*. »

Relancer : « Et le mot *fort*, il va avec quel mot ? »

Réponse attendue :

Il va avec l'adjectif *malins*.

« Qu'est-ce qu'on pourrait avoir à la place de *fort* dans *fort malins* ? »

Réponse attendue :

ne sont pas très malins

ne sont pas trop malins  
ne sont pas bien malins

« Et est-ce que le mot *trop* est un mot qui varie comme un adjectif, est-ce qu'on voit parfois le mot *trop* avec un -s ? Est-ce qu'on dit *trop* / *trope* ? »

Réponse attendue :

Non.

Expliquer : « En fait, *fort*, ici, ce n'est pas un adjectif. C'est un mot invariable qui veut dire *très*, *beaucoup*... Il s'emploie avec un adjectif. Avec l'adjectif, il fait ce qu'on appelle un 'groupe adjectif'. »

Ajouter : « Vous savez qu'un groupe du verbe c'est parfois : verbe + adjectif attribut. Parce que vous savez comment sont construits les groupes du verbe, alors vous avez pu trouver que *fort* va avec l'adjectif *malins*. Et qu'ensemble ils sont l'attribut de *chiens*. Et comme on peut remplacer *fort* par des mots qui sont toujours invariables, il est lui aussi invariable. »

Compléter : « Vous verrez plus tard que *fort* est un adverbe qu'on peut remplacer dans la phrase par d'autres adverbes comme *très*, *trop*, *bien*. »

► Généraliser : « Les savoirs que vous avez sur la structure des phrases, la structure des groupes du nom, la structure des groupes du verbe, ces savoirs sont très utiles. Ils vous ont servi ici :

- à contrôler un accord du verbe en cherchant à identifier le verbe ;
- à comprendre le sens d'une phrase en cherchant à identifier le sujet ;
- à savoir s'il fallait ou pas accorder un mot en cherchant à quoi il servait dans la phrase.

Ils vous ont aussi permis d'identifier de nouveaux déterminants (locutions déterminatives), de nouvelles prépositions (locutions prépositionnelles), et de voir un groupe syntaxique qu'on n'avait pas encore rencontré.

Vous avez vu aussi que pour être sûrs qu'il s'agit bien d'un verbe, d'un déterminant ou d'une préposition, vous pouvez vérifier en cherchant d'autres mots ou d'autres groupes de mots qui pourraient venir à la place et que vous connaissez mieux. »

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris.

## Ce qu'on a appris

**Comment faire pour savoir à quelle classe grammaticale appartient un mot ou un groupe de mots ?**

Pour savoir à quelle classe grammaticale appartient un mot ou un groupe de mots dans une phrase, on s'appuie sur les modèles qu'on a en tête :

- de la phrase (groupe sujet + groupe du verbe) : *entrave* est un verbe ;
- du groupe du nom (déterminant + nom ; préposition + déterminant + nom) : *un tas de* est un déterminant, *au cours de* est une préposition ;
- du groupe du verbe – selon l'étiquette du verbe : *fort malins* est un attribut.

On peut contrôler nos hypothèses en remplaçant par des équivalents qu'on connaît mieux.

Nous avons vu que l'identification de la classe grammaticale de mots ou groupes de mots permettait parfois d'accorder correctement ou de comprendre certaines phrases délicates du point de vue du sens.

## Trace écrite

Comment faire pour savoir à quelle classe grammaticale appartient un mot ou groupes de mots ?

Savoir comment sont fabriqués les phrases et les groupes de mots nous aide à trouver :

- le verbe :

groupe sujet

groupe du verbe

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // **entravent** la marche des voyageurs égarés.

- des locutions :

groupe du nom  
Déterminant + Nom

**Un tas d'oiseaux** // se disputent du maïs.

Déterminant en plusieurs mots

groupe du nom  
Préposition + Déterminant + Nom

**Au cours de la bagarre**, // un évènement provoqua la surprise.

Préposition en plusieurs mots

- des groupes de mots qu'on ne connaît pas encore :

groupe du verbe  
*être* + Attribut

Les petits chiens de mon voisin // **ne sont pas** **fort malins**.

Mot invariable qui va avec l'adjectif

Attribut  
Groupe adjectif

## Prolongement

Les locutions ont parfois leur sens propre !

► Afficher les phrases suivantes :

Un tas d'oiseaux se disputaient du maïs répandu par terre.

Un tas de grains était stocké en hauteur et s'écroulait sur un côté.

Demander : « On a déjà parlé de la première phrase. Maintenant, regardez le verbe de la seconde phrase. À quelle personne est-il ? »

Réponse attendue :

Il est à la personne 3.

« Alors, quel mot est le sujet de ce verbe ? »

Réponse attendue :

C'est le mot *tas*.

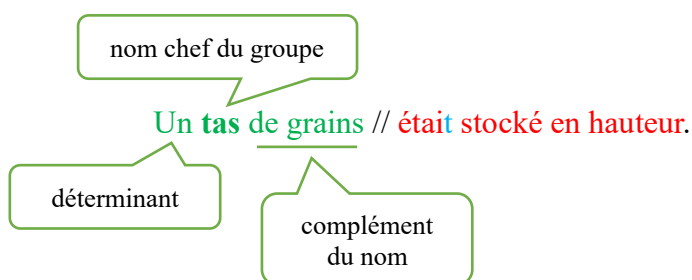
« Comment est fabriqué le groupe sujet ? »

Réponse attendue :

Le nom chef du groupe, c'est *tas*.

Devant on a le déterminant *un*.

Après, c'est un complément du nom.



Expliquer : « Les locutions viennent d'expressions qui ont parfois leur vrai sens. Les grains, ils sont vraiment en tas. Les oiseaux, ils ne sont pas en tas, comme un tas de grains ou un tas de pierres... Pour les oiseaux, c'est juste une expression, la locution déterminative pour dire qu'il y en a beaucoup. »

► Afficher la phrase :

Sur la carte routière, le tracé bleu correspond au cours de la Loire.

Demander : « Cherchez les groupes de la phrase. »

Réponse attendue :

Sur la carte routière, // le tracé bleu // correspond au cours de la Loire.

« Comment est fabriqué le groupe du verbe ? Quelle est l'étiquette du verbe ? »

Réponse attendue :

L'étiquette du verbe c'est *correspondre à qqch*

#### Le gout des mots

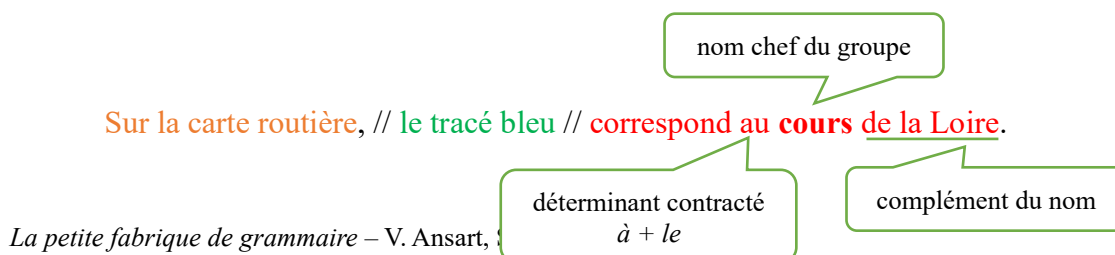
Le mot *cours* est de la même famille que *courir*, *course*, *courant*. Il désigne le mouvement de l'eau d'un fleuve, puis par extensions, une circulation (*une monnaie n'a plus cours*), un écoulement du temps (*le cours des saisons*), le flux de la parole professorale (*le cours de mathématiques*), un niveau d'enseignement (*le Cours Moyen*).

« Comment est fabriqué le groupe *au cours de la Loire* ? Quel est le nom chef de ce groupe ? »

Réponse attendue :

Il y a la préposition *à* mélangée avec le déterminant *le* ; le nom *cours* ; le complément du nom *de la Loire*.

Le nom chef de ce groupe est le nom *cours*.



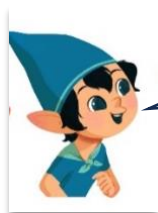
Expliquer : « Dans cette phrase encore, il n’y a pas la locution prépositionnelle *au cours de...* mais le mot *cours* a son vrai sens, le *cours d’eau*, avec un complément du nom. »

### Pour s’assurer que les élèves ont bien compris la leçon

Ces exercices peuvent être faits aussi bien à l’oral collectivement qu’à l’écrit.

## 1. Aristobule a écrit : Une foule de légume vert ne poussent plus en dessous de 8°.

Voilà son raisonnement :



Je n’ai pas mis de -s à *légume vert* parce que le déterminant c’est *une*.

Es-tu d’accord avec lui ? .....

Si non, réécris comme il te semble.

.....

## 2. Justifie les lettres encadrées en t’appuyant sur les structures que tu connais.

À l’entrée de la clairière, nous observons la louve et ses petits. La mère a une fourrure épaisse.

a. À s’écrit avec un accent parce que.....

.....

b. a s’écrit sans accent parce que.....

.....

## 3. Classe les mots suivants dans le tableau.

Tu ne connais pas les mots, mais tes connaissances sur les phrases et sur les groupes du nom doivent t’aider.

L’orateur prolix dissimulait une pensée sibylline sous des circonlocutions. Sa mansuétude contrastait avec l’acrimonie de ses détracteurs.

| Déterminants | Noms | Adjectifs | Verbes | Prépositions |
|--------------|------|-----------|--------|--------------|
|              |      |           |        |              |

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|

#### 4. Dictée

[Donner éventuellement le mot *gymnase*.]

Tu rentres ou tu sors ? Pour l'instant, avant d'entrer dans le gymnase, j'ai observé un paquet de joueurs et quatre arbitres vraiment filiformes.

#### Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : il faut bien chercher à identifier le déterminant qui probablement va signaler le nombre de l'expression *légumes verts*.

Là où Aristobule se trompe, c'est dans l'identification du déterminant.

*Une foule de légumes verts* // *ne poussent pas en dessous de 8°*.

Le verbe est à la personne 6, le sujet doit donc être un pluriel.

Le groupe sujet est *une foule de légumes verts*. Il faut donc que *légumes* – au pluriel – soit le nom chef du groupe, et *une foule de* le déterminant en plusieurs mots, une locution déterminative dont le sens indique un pluriel. On met donc *légumes verts* au pluriel.

Aristobule n'a pas fait attention à la marque de la personne 6 sur le verbe.

2. *À l'entrée de la clairière*, // *nous* // *observons la louve et ses petits*. *La mère* // *a une fourrure épaisse*.

a. *À* s'écrit avec un accent parce que c'est la préposition *à* qui introduit un complément circonstanciel.

*à l'entrée de la clairière* est un complément circonstanciel (groupe qui dit où ça se passe). Assez souvent, la structure est *préposition + groupe du nom*. Ici, *à* est la préposition et cette préposition prend un accent.

b. *a* s'écrit sans accent parce que c'est le verbe *avoir* dans l'étiquette du verbe *avoir qqch*.

*a une fourrure épaisse* est un groupe du verbe (qu'est-ce qu'on dit de la mère). C'est l'étiquette *avoir qqch*. Le premier mot du groupe est le verbe *avoir*, il ne prend donc pas d'accent.

3. La correction se fait selon la reconnaissance des différentes structures.

*L'orateur prolix*, // *dissimulait sous des circonlocutions une pensée sibylline*. *Sa mansuétude* // *contrastait avec l'acrimonie de ses détracteurs*.

Structures du groupe du verbe :

*dissimulait une pensée sibylline sous des circonlocutions*: *dissimuler qqch sous qqch*,

*sous* préposition ; *des circonlocutions* et *une pensée sibylline* groupes du nom

*contrastait avec l'acrimonie de ses détracteurs* : *contraster avec qqch*, avec préposition :

*l'acrimonie de ses détracteurs* groupe du nom

Structures du groupe du nom :

déterminant + nom : *des circonlocutions*, *sa mansuétude*

déterminant + nom + adjectif : *une pensée sibylline* ;

*l'orateur prolix*

déterminant + nom + complément du nom (préposition +

déterminant + nom) : *l'acrimonie de ses détracteurs*

#### Le mot du pédagogue

Le mot *orateur* devrait facilement être identifier comme un nom à cause du suffixe *-teur* (*facteur*, *docteur*, *tracteur*, *réparateur*...)

Si *orateur* est un nom, *prolix* doit être un adjectif.

| Déterminants                        | Noms                                                                           | Adjectifs          | Verbes                         | Prépositions           |
|-------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|--------------------|--------------------------------|------------------------|
| L'<br>des<br>une<br>sa<br>l'<br>ses | orateur<br>circonlocutions<br>pensée<br>mansuétude<br>acrimonie<br>détracteurs | prolix<br>sibyllin | dissimulait<br><br>contrastait | sous<br><br>avec<br>de |

### Le gout des mots

**Acrimonie** : caractère désagréable, aigre. Mot de la famille de *aigre*, *âcre*...

**Détracteur** : nom emprunté au latin, qui vient du verbe *detrahere* qui signifiait *tirer vers le bas, rabaisser, dénigrer*. Un détracteur est quelqu'un qui critique méchamment.

La racine qui vient du verbe *trahere* (*tirer*), sous ses formes savante (*tract-*) ou populaire (*trai(t)-*) est très féconde en français : *tracter, tractopelle, traiter, traitement, tractation, trait, traité, traire, soustraire, soustraction*...

**Mansuétude** : douceur, bienveillance. Vient d'un adjectif latin qui signifiait *apprivoisé, tranquille*.

**Prolix** : adjectif emprunté au latin *prolixus*, qui signifiait long, large, étendu – en français, il signifie : *qui est trop long, bavard*.

**Sibyllin** : cet adjectif fait allusion à la Sibylle, une prophétesse qui vivait dans une grotte de la région du Vésuve. Elle répondait aux voyageurs qui étaient venus lui poser des questions par des oracles très énigmatiques. *Sibyllin*, signifie *énigmatique, mystérieux*.

### 4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N/R/A), rupteur entre nom et déterminant
- locution déterminative, déterminant numéral
- accord S/V
- verbes en *-e, -es, -e*, verbes en *-s, -s, -t*
- présent, passé composé
- Verbe à l'infinitif (Le verbe est ici à l'infinitif parce qu'on peut mettre un groupe du nom à la place : avant d'entrer dans le gymnase / avant l'entrée dans le gymnase)
- *et, ou* (mots qui relient deux mots ou groupes de mots qui sont à la même place dans la structure de la phrase : deux phrases entières coordonnées par *ou*, deux COD coordonnés par *et*)